

# Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique de Malek Haddad Dans le quotidien « An Nasr »

HARIZA HADDA

Maître-assistante, Doctorante

Université Constantine 1

Magistère, 2010

Depuis les années quarante, l'acte de définir la collectivité algérienne comme un groupe ethnique, une nation, une société, une formation sociale ou une région est une action indissociablement politique et intellectuelle qui finit toujours en polémique.

Intervenir dans le champ politique et se préoccuper du destin de l'Algérie, tel était l'acte le plus noble et le plus pathétique du mouvement littéraire autochtone. Après l'indépendance, de tous les écrivains des années cinquante, Malek Haddad est l'archétype d'un temps ambigu qui échappe aujourd'hui à l'Histoire écrite. Cet intellectuel a vécu son époque avec ses vérités, ses utopies et ses mensonges. Il l'a décrite et racontée dans une écriture fragmentaire imposée par le désordre et les contraintes d'une politique culturelle caractérisée par l'improvisation et la contre façon. Dans ses articles publiés au quotidien *An Nasr*, il a introduit un nouveau rapport de l'activité intellectuelle à l'action politique. Sa contribution au débat sur le thème de la nation consiste en la valorisation du patrimoine culturel issu de la société ethnique.

Née dans l'urgence, légitimée par le genre et l'époque, l'œuvre journalistique de Malek Haddad surgit comme une cure pour une société

### *Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...*

qui se remet de son chaos. Les articles publiés à *An Nasr* entre 1965 et 1968, sans manquer de leur littérarité, marquent l'engagement de l'écrivain des années cinquante et son rôle fervent dans la reconstitution des champs social et culturel de l'époque postcoloniale.

Le corpus choisi pour l'analyse comprend 15 articles représentatifs de l'ensemble de l'œuvre publiée.

Cette étude, qui emprunte à l'analyse du discours et à la sociologie des champs outils et méthodes, tente d'expliquer la notion de culture chez Malek Haddad et sa contribution dans la fondation d'une nation et d'un état moderne.

#### **Problématique et hypothèses de sens**

L'aspiration à la culture recouvre fondamentalement chez un peuple comme le nôtre qui a souffert d'un écrasement total de son Moi et de son identité une aspiration à la liberté. Par la connaissance qu'elle donne, elle libère l'homme en lui donnant sa dignité. De plus, la culture a une utilité pratique, qui résulte de l'expérience de la vie quotidienne. Elle ne se limite pas à certaines formations telles que la littérature, la musique, les beaux arts et le sport. Elle les dépasse en s'ouvrant à d'autres métiers qui développent les réflexions de l'homme ordinaire afin qu'il retourne tout ce qui est beau dans une action. Par ailleurs, la culture dans sa tâche humaine est une ouverture sur le monde. Elle doit franchir les frontières territoriales et linguistiques pour représenter l'homme dans sa totalité.

Aller au-delà de cette conception nous incite à prévoir les hypothèses suivantes :

- la culture est la source créatrice des comportements efficaces qui assurent la formation et la permanence d'une nation.
- l'élaboration d'une culture se fait dans un cadre social qui englobe toutes les couches de la société même les plus démunies.

## Approches théoriques et plan d'analyse interne

Afin de vérifier les hypothèses émises, une première lecture du corpus montre l'attitude pragmatique de l'émetteur du discours, qui veut acquérir l'autorité d'agir sur les comportements afin de les modifier à son profit. Ainsi pour mieux cerner cette attitude nous nous penchons sur l'étude de l'énonciation afin de vérifier l'efficacité de la parole comme moyen de construction d'un système de représentations qui tend à se naturaliser.

Pour aboutir à cette fin nous adoptons la démarche du théoricien Dominique Maingueneau, dans ses travaux sur le discours littéraire confronté à la sociologie du champ littéraire établie par le sociologue Pierre Bourdieu. Ces approches nous permettent de localiser les traces d'un sujet parlant construit par le discours et légitimé par la présence d'un sujet social appartenant au champ littéraire.

Par ailleurs, ce choix tient à expliquer comment investir la langue pour influencer sur le public visé et le ramener à adopter la même vision sur le monde et les choses. Cette démarche nous oriente vers l'analyse de l'entreprise de persuasion verbale due aux stratégies argumentatives employées par l'auteur afin de consolider sa position. Dans cette perspective, les travaux de Ruth Amossy à propos de la construction de l'éthos et de l'image de soi dans le discours argumentatif nous mènent à vérifier dans le discours, trois points fondamentaux : l'image que se fait l'énonciateur de sa propre personne, l'image qu'il donne de son destinataire et qui renseigne sur le degré d'adhésion de celui-ci au dire de son partenaire et enfin, la représentation d'un monde semblable au monde réel.

L'argumentation attribue au locuteur une posture (attitude) d'autorité qui agit sur le jugement de son destinataire. En effet l'efficacité discursive assure a priori la suprématie de la parole, et de là, le positionnement n'est plus une façon de voir, mais au contraire, une façon de croire qu'une réalité doit triompher parce qu'elle est vraie ou

### Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...

supposée comme vraie. Ce raisonnement dialectique nous renvoie à l'idée admise par Ruth Amossy sur la manière dont la parole unit malgré leur divergence, la conception argumentative et la conception sociologique :

*« La rhétorique comme art de persuader souligne la fonction essentielle de la doxa ou opinion commune dans la communication verbale. (...) C'est en s'appuyant sur une topique (un ensemble de lieux communs), que l'orateur tente de faire adhérer ses interlocuteurs aux thèses qu'il présente à leur assentiment. En d'autres termes, c'est toujours dans un espace d'opinions et de croyances collectives qu'il tente de résoudre un différend ou de consolider un point de vue. Le savoir partagé et les représentations sociales constituent donc un fondement de toute argumentation. Ils permettent l'émergence et le déploiement du débat dans la Polis, la cité démocratique où les individus doivent prendre des décisions et négocier leurs désaccords en se fondant sur ce qui les rassemble. »<sup>(1)</sup>*

Notre analyse s'effectue en trois étapes. Dans les deux premières, nous essayons de montrer à quel point il est important de connaître les mécanismes qui déterminent les deux champs, social et culturel de l'Algérie après l'indépendance.

De sa part, la structure du champ social présente un embryon de société qui pousse difficilement sous la lourde hypothèque léguée par le colonialisme. Aux problèmes du sous-développement et de l'analphabétisation, s'ajoutent deux problèmes majeurs : la question de la nation et la crise d'identité qui bloquent la reconstruction immédiate du tissu social et la fondation rapide d'un état moderne. De son côté, la structure du champ culturel est conditionnée par un retour aux sources afin d'édifier une culture authentique. Ce qualificatif divise la minorité intellectuelle en deux partis adversaires :

---

1. Amossy R. (2006, 2<sup>e</sup> édition), *L'argumentation dans le discours*, Armand Colin, Paris ; p. 99.

le premier assimile l'authenticité à un retour au berceau de la civilisation arabo-musulmane. Il prêche l'adhésion de l'Algérie au courant panarabe du Moyen-Orient et l'instauration d'une politique d'arabisation massive à travers l'école. Quant au second parti qui considère la culture arabe comme un élément retardateur du développement de la société, il prône la valorisation de la langue berbère et de l'arabe dialectal. Toutefois il réclame le maintien de l'enseignement en langue française, le seul moyen -d'après les partisans de ce parti- d'assurer l'acquisition d'un savoir scientifique et technologique pour procéder au développement social et économique.

Nous situons le discours de Malek Haddad dans un champ intermédiaire entre ces deux courants idéologiques. Ainsi, nous découvrons à travers ce discours médiatisé, un discours légitimé par l'engagement personnel d'un écrivain qui adhère à l'opinion publique pour défendre une vérité qui s'éloigne de celle qui est imposée par une idéologie autoritaire. Cette hypothèse met en évidence l'existence d'une doxa sociale partagée par la majorité du public visé. Cette dernière fonctionne comme un contrat de garantie qui assure la diffusion prolongée de ce même discours et confirme la crédibilité de la parole émise. En effet, cette situation impose une écriture à double effet : l'un s'exerce à travers la description de la réalité quotidienne pour susciter l'intérêt de tous ceux qui sont en mesure de mener une action dans le but de changer cette même réalité ; le second effet qui se réalise à long terme nécessite la contribution de la collectivité (hétérogène) afin de fixer les dogmes et les valeurs qui constituent l'image de la nation.

La troisième étape de l'analyse nous permet de :

- repérer l'image d'un auditoire impliqué grâce aux contraintes doxiques véhiculées par le discours social ;
- identifier les différentes postures sous lesquelles l'orateur nous communique à chaque fois les représentations du monde ;

### Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...

- dégager les différentes représentations de la culture telles qu'elles figurent dans la parole énoncée.

#### Le dispositif de l'analyse argumentative

La voix du discours présente son objectif dans la thèse suivante :

*« La culture, la vraie culture (mais en est-il une autre ?) Voyage sans passeport et le seul visa qu'on exige d'elle suffit à l'identifier : sa qualité humaine. C'est même là un rare exemple d'internationalisation intégral, par-dessus les utopies, les traités, les ambassades, les instances supranationales. C'est une vérité tellement évidente qu'elle risque de passer inaperçue. C'est une victoire de la raison et du cœur qui peut surprendre, même au vingtième siècle, surtout au vingtième siècle, si l'on songe aux mille occasions que nous avons quotidiennement de craindre pour la paix, pour la paix, c'est-à-dire en fin de compte pour la civilisation universelle ». (IV)*

Dans ce dispositif d'analyse, le discours de l'auteur s'inscrit dans trois périodes historiques : la colonisation, l'indépendance et la projection sur un temps à venir. Cette périodisation indique que l'intérêt de ce discours réside dans l'extension du contexte énonciatif dont les paramètres se combinent à ceux du champ social dans son ensemble comme nous venons de l'expliquer plus haut.

D'abord, le sujet parlant explique que la France avait recouru à la déculturation massive du peuple algérien afin de perpétuer sa dominance :

*« Le système pédagogique colonial n'était qu'une entreprise de dépersonnalisation, de mutilation, d'aliénation. Une vaste et concertée entreprise d'atomisation du « Moi Fondamental » Algérien. À l'agression militaire succédait l'agression de l'esprit. La réiffait en s'illustrant. La conquête des intelligences devait suivre celle des terres. Le « lavage du cerveau » ne date pas d'hier ». (III)*

Ensuite, il tend à montrer qu'au moment où la lutte armée s'organisait pour libérer le pays, la lutte politique se poursuivait grâce à l'élite intellectuelle qui avait refusé l'assimilation à la culture dominante.

« *Au petit matin de Novembre 1954, il n'y eut pas seulement le fusil. Il y eut d'abord le verbe. La culture revenait chez elle en Algérie* ». (IV)

Enfin, il essaye de prouver que la souveraineté du pays dépend systématiquement d'une politique culturelle efficace :

« *Cette vie culturelle s'inscrit dans tout un ensemble de sous-développement et de développement. Elle est le reflet de cet ensemble. Elle participe de cet ensemble. Elle se lie et se rattache à toute la vie nationale, à la dynamique d'un pays qui réintègre à peine sa personnalité, qui récupère peu à peu son âme, en s'installant depuis son indépendance dans sa souveraineté* ». (XII)

La première démarche du jeu scénique permet à l'énonciateur de construire une image de son co-énonciateur. Dans le discours argumentatif, il s'agit de fixer une figure de son auditoire. Ainsi, l'orateur doit savoir s'adapter à celui-ci et construire son énonciation en fonction de cette image souvent mentale qui ne peut se confondre avec la réalité préexistante.

### L'inscription de l'auditoire dans le discours

On entend par auditoire, « *l'ensemble de ceux sur lesquels l'orateur veut influencer par son argumentation* »<sup>(1)</sup>. Dans le corpus étudié, la présence de l'auditoire est manifestée par l'expression des indices d'allocution (Benveniste) tels que les pronoms personnels, la description de l'auditoire et les évidences partagées.

---

1. Perelman in Amossy R., op. cit, p. 42.

### Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...

Dans son discours, Malek Haddad tient compte de son auditoire, sa représentation prend consistance dans chaque énoncé produit. Les exemples tirés des textes montrent que le locuteur s'adresse à un public possédant un niveau culturel particulier.

D'abord, en employant la première personne du pluriel, le locuteur partage son discours avec tous ceux qui ont vécu la période coloniale et ont souffert de l'aliénation et de la mutilation :

*« Lorsque nous parlions d'indépendance, d'abord nous en parlions à voix basse et comme nous l'aurions fait d'un rêve lointain. C'était pour Demain et l'Avenir semblait cet horizon qui fuit lorsqu'on croit l'approcher. » (I)*

De plus, il se montre plus explicite, en informant sur son identité il inclut tous les poètes (*quel poète*) et tous les hommes engagés évidemment (*quel homme*). De là, il réduit davantage ses destinataires qui représentent dans ce cas un groupe de plus en plus homogène :

*« Quel poète, quel homme n'a pas songé à l'endroit de son grand sommeil ? L'exil et la guerre nous avaient rendu familier le mot cimetière. Et pour nous qui étions sans domicile fixe, ce mot n'était plus macabre. Il prenait valeur du pays retrouvé. Au grand « Bottin » de notre nomadisme, la seule adresse définitive ». (II)*

L'orateur joue, notamment, sur le caractère émotif de ses semblables pour réveiller les passions d'autrefois. Ainsi il évoque sa présence en faisant recours à l'argument de la vérité vécue et connue par les intellectuels de son époque :

*« C'est une des vertus des guerres justes que de réunir dans un front sacré toutes les bonnes volontés et tous les talents par delà les différences de tempérament et par-dessus les idéologies particulières ». (IV)*

Dans cet énoncé non embrayé, mais qui renvoie à une situation antérieure à l'acte énonciatif, le discours attribue à l'auditoire certaines valeurs par référence sous-entendue à l'engagement politique et aux activités culturelles de ses membres. Cette stratégie fondée sur

la structure du réel apparaît dans le choix du lexique employé juste après :

*Une période de haute densité, la découverte du pays, la prise de conscience de cette énorme mutation, ce formidable ensemble humain, l'urgence des priorités.*

Ce choix est en effet, une marque implicite de l'existence d'un conflit idéologique qu'on veut immédiatement résoudre en jouant sur le pathos comme procédé d'argumentation :

*« De toujours et de partout la Nation, réunit bien plus que l'État et cela se comprend. L'une fait appel au cœur, l'autre à la raison. Rien n'est plus concret que cette somme géographique et sociologique, que cette symbiose, cette dynamique d'un peuple. » (VI)*

Par ailleurs, une autre situation conflictuelle révèle l'existence d'un adversaire qu'il faut non seulement dénoncer, mais de convaincre une tierce personne de l'erreur de sa thèse et la contradiction de ses arguments avancés. Avec un embrayage complet et une autorité assumée explicitement par le sujet parlant, Malek Haddad répond directement aux écrivains français nés en Algérie qui réclament leur algérianité. L'emploi des noms propres assure la construction d'un discours polémique qui les impose autant que destinataires cibles :

*« Je pense quant à moi que les écrivains comme Audisio, Roblès, Jules Roy, Pélégri se seraient épargnés ce déchirement, cette ambiguïté et en fin de compte cette solitude en porte à faux en rejoignant comme les enfants d'une même patrie l'Algérie en lutte. » (VI)*

Enfin, vu la finalité de l'écriture prospective le sujet parlant tend à sensibiliser une autre catégorie de destinataires. Malek Haddad s'adresse à un public plus jeune qui représente la masse instruite. Il utilise un discours plutôt affectif afin d'agir sur lui et l'encourager à traduire par l'inspiration artistique, ses aspirations et ses réflexions intimes.

## Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...

*« La génération qui lève, celle qui vient d'avoir vingt ans dans l'Algérie indépendante, est déjà lourde de promesses et de possibilités. Elle surgit dans un pays aux ressources étonnantes, à la vitalité incomparable à la sagesse intarissable. Comme la nôtre -mais totalement libérée du colonialisme- elle a des livres à écrire, des tableaux à peindre, des musiques à composer. » (XII)*

### Postures énonciatives

En tenant compte de l'éthos manifesté à travers les énoncés produits, nous pouvons cerner les différentes représentations de l'orateur selon l'image qu'il se fait de lui-même. Ainsi, l'ensemble structuré par une lecture conventionnelle s'actualise sous plusieurs modalités. Nous relevons, donc, trois postures distinctes : une posture d'autorité, une posture de collectivité et enfin, une posture d'universalité.

### La posture d'autorité

Ce positionnement est caractérisé par un embrayage complet, spatio-temporel et personnel qui renvoie à la situation d'énonciation garantie par le pouvoir de l'institution médiatique. Il s'agit d'un discours inscrit dans le temps par une date et figurant dans l'espace d'un journal appartenant à l'état, le sujet parlant manifeste sa présence à la fin de chaque texte par sa signature. Cette représentation n'est pas marginale, elle est au cœur du processus créateur comme le dit Maingueneau :

*« L'écrivain est quelqu'un qui n'a pas lieu d'être (aux deux sens de la locution) et qui doit construire le territoire de son œuvre à travers cette faille même. Ce n'est pas une sorte de centaure qui aurait une part de lui plongée dans la pesanteur sociale et l'autre, la plus noble, tournée vers les étoiles, mais quelqu'un dont l'énonciation se constitue à travers l'impossibilité même de s'assigner une véritable place, qui se nourrit du caractère radicalement problématique de sa propre appartenance*

*au champ littéraire et à la société. Sa paratopie joue en effet sur deux termes -l'espace littéraire et la société- et non sur la seule relation entre l'écrivain et la société. » (1)*

En effet, la parole autobiographique ou celle du monologue intérieur véhiculé par un « je » assure cette posture d'autorité. Dans ces récits le témoignage historique est celui d'un sujet qui décrit des situations vécues et rapporte ses réflexions intimes. L'interaction se fonde sur un pacte de véracité qui comporte plusieurs aspects :

Le « je » narrant est un conteur témoin de sa propre vie. Il est un personnage mi-réel mi-fictif :

*« Enfin de compte, je n'ai voyagé qu'en moi-même, l'histoire prenait le pas sur la catégorie et les statistiques faisaient la loi. Elles font encore la loi et le poète vit dans un état de remords permanent... » (II)*

Ce récit rétrospectif présente un narrateur autodiégétique s'identifiant à la personne de l'auteur qui partage ses sentiments avec le lecteur et informe sur son état psychique après son retour d'exil. Le lexème « poète » précédé du « je » renvoie à la fois au sujet et au référent de l'acte énonciatif.

Enfin, l'entreprise de persuasion est accomplie par cette posture d'autorité quand l'énonciateur se propose comme modèle à suivre en jouant le rôle du maître, possédant un savoir à inculquer :

*« Je me souviendrais toujours de cette lettre que je reçus d'un de mes amis, miraculeusement rescapé des combats de notre libération. Il venait de lire un de mes livres, un roman en fin duquel le héros trouvait la mort au maquis. (...) Mon ami m'avait fraternellement reproché de » faire de la littérature « et m'avait décrit une hallucinante bataille, monstrueuse, démoniaque, inhumaine, à laquelle il avait participé. Je me souviens de cette leçon et j'en profite dans la mesure où je ne*

1. Maingueneau D. (2004), *Le discours littéraire, paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, Paris ; p. 85.

## Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...

*pense pas qu'il faille forcément avoir vécu un événement pour le raconter.* » (X)

### **La posture de collectivité**

Cette posture est caractérisée par un embrayage partiel, sur le plan de la personne, renvoyant à un « nous » comme dans l'exemple suivant :

*« Nous avons quant à nous, la chance d'avoir vécu directement et indirectement, mais toujours passionnément, une époque de haute densité humaine, et de la suivre encore. Les sujets, les thèmes nous sont fournis par la réalité elle-même, notre réalité, passée ou présente et un présent déjà en devenir. »* (X)

Le positionnement de l'auteur dans un débat sur l'authenticité de l'Histoire prend en compte le souci d'un sujet parlant qui s'adresse à un public de son temps et lui attribue le statut de témoin de guerre.

### **La posture d'universalité**

Caractérisée par un débrayage complet, aussi bien spatiotemporel que personnel cette posture présente des réflexions générales sur les différents moyens et domaines qui assurent le progrès d'une société et l'existence d'une nation. En ce sens :

*« La vitalité d'un pays se mesure bien sûr à des réalisations plus concrètes et d'une priorité d'urgence plus immédiate : la mise en état d'une économie saine, l'industrialisation, l'alphabétisation, etc... »* (IV)

### **Les représentations**

De son terme utilisé généralement en sociologie, la représentation est une interprétation de la réalité par une image mentale. Dans le discours, Charaudeau l'explique de la manière suivante :

*« Les représentations, en tant qu'elles construisent une organisation du réel à travers des images mentales elles-mêmes portées par le dis-*

*cours (...) sont incluses dans le réel, voire sont données pour le réel lui-même.* » (1)

Malek Haddad cite explicitement trois domaines étroitement liés dans leur rôle d'assurer l'existence et la permanence de la nation. Il s'agit des domaines historique, littéraire et social.

### L'Histoire

Le premier type de représentation est caractérisé par les périodisations qui annoncent le plan ambitieux d'une écriture authentique de l'Histoire. Une écriture qui restructure la société algérienne depuis le début de la conquête jusqu'aux derniers moments de la lutte armée. Cette tâche doit mettre en lumière la souffrance du peuple algérien qu'on a voulu anéantir en lui imposant toutes les formes de répression. Ainsi l'auteur transcrit les différentes étapes qui balisent la société colonisée. D'abord, l'instauration du code de l'indigénat en 1881 (*des « Indigènes »*). Ensuite, le projet de la « conquête morale des indigènes » appliqué à partir de 1925 où l'Algérie est devenue un département de la France (*des « Centenaires »*). Également, la politique de l'assimilation admise par une minorité d'Algériens partisans de l'Algérie française (*des « Loyalistes »*). De plus, le projet de loi Violette de 1930 repris par le gouvernement Blum en 1936, puis la nouvelle politique d'assimilation prônée par De Gaulle et qui fut violemment rejetée par les Français d'Algérie (*des « Premier Collège »*). Et enfin, le mouvement de revendication et de résistance du peuple algérien, de la naissance du nationalisme jusqu'à l'indépendance (*des « Rebelles », des « Assassins », des « Fanatiques », des « Terroristes », des « Hors-la-loi »*).

Cette vision permet aux spécialistes en sciences humaines de revenir sur ces traces afin de bien penser et expliquer les transformations de la société contemporaine :

---

1. Charaudeau P. (1977), *Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social*, INA / Nathan, Paris ; p. 47.

## Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...

*« Il ne s'agit pas de miracle en Histoire. Bonnes ou mauvaises les sciences humaines sont d'une rigoureuse logique. Un arbre, un enfant, une école, une route, un volontaire... Et même une prison ! Barberousse ouvre ses portes et devient un musée. »*

### La littérature

Le deuxième type de représentation concernant l'existence possible d'une littérature nationale est entièrement déterminé par l'antithèse à laquelle s'oppose cette vision. Malek Haddad parle d'une représentation authentique de l'Algérie sur le plan intellectuel pendant la colonisation. Il s'agit d'une production littéraire entièrement engagée dans le mouvement de résistance jalonné par deux grandes dates : le 8 Mai 1945 et le 1 novembre 1954. En exemple :

*« Je ne pense pas qu'on puisse parler là d'une école ou même de précurseur. Mais ce que nous pouvons immédiatement signaler de remarquable, c'est l'étroit rapport qui existe peu chez nous entre le phénomène politique et le phénomène littéraire, entre la réalité sociale et le contenu ou le message de ces œuvres. » (IV)*

Cette restriction rejette d'une manière explicite la légitimité de toute la littérature produite dans un temps antérieur et par conséquent la non-représentativité des écrivains français d'Algérie. Par ailleurs, la production littéraire qui a accompli une mission émancipatrice, comme symbole effectif d'une résistance au colonisateur, jouera un rôle plus important après l'indépendance. À cet égard, la vision défendue par Malek Haddad confère aux œuvres d'art une fonction sociale à part entière, une sorte de manifestation tangible et condensée de l'intelligence d'une collectivité. Dans ce sens, il écrit :

*« La vie culturelle n'est qu'un des aspects de la réalité algérienne. Un aspect qu'on ne peut dissocier de tout un contexte économique, politique, social. Elle s'explique et s'analyse parfaitement dans ce contexte. Les*

*difficultés qu'elle rencontre sont celles que nous retrouvons dans tous les autres secteurs de l'activité du pays. » (XII)*

Enfin, la littérature orale (contes, poèmes, chansons et proverbes) est la matière première de l'écrivain, sans elle il risque de revivre le drame d'autrefois. La production littéraire et artistique tient donc sa représentativité à son appartenance aux coins les plus reculés de la société. Cette identité la sauvera de la dépendance ou plus ou moins de la bâtardise.

### L'art dans la société

Ce dernier type de représentation concerne l'étroit rapport entre le champ culturel d'une manière générale et le champ social. Il consiste d'abord en la valorisation des activités manuelles, en ce sens le simple citoyen acquiert le titre d'artiste et homme de culture. Cela est bien exprimé dans l'exemple suivant :

*« Chacun de nous à sa façon, à sa manière, est un homme ou une femme de culture. L'artisan dans l'échoppe de nos ruelles, en gravant sur le cuivre ou sur le cuir des dessins et des figures qui lui viennent du passé, est un homme de culture. Le bijoutier, le potier, sont des hommes de culture. » (V)*

Ensuite, les créations artisanales, au même titre que la langue, contribuent à la conservation de l'identité et l'authenticité d'une nation. Malek Haddad le montre par des preuves concrètes :

*« C'est un mot de M. Dib qui me fait souvent rêver : « LA MEMOIRE DU PEUPLE EST LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE L'ALGERIE ». (...) Sans autres archives que la fidélité obstinée au souvenir transmis et à transmettre, une sorte de fidélité à soi-même, un défi qu'on relève, une tendance à l'éternité. Chansons, légendes, (..), peintures rupestres du Tassili, (...), cuir, cuivre, bois, façonnés, gravés, sculptés, laine qui s'amuse à nier la géométrie et qui la dompte, maisons des vieilles rues, bahuts de nos campagnes, chefs-d'œuvre anonymes et parfois ignorés,*

### Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...

*que les mots sont pauvres et injustes ! On vous appelle artisanat ? Les trois dernières syllabes sont de trop. » (VI)*

Enfin, l'artisanat parvient à enrichir l'économie du pays lorsqu'il est investi dans le domaine touristique. Il permet non seulement la création des emplois pour les jeunes, mais également le raffinement de leur goût et leur mode de vie. C'est pourquoi, Malek Haddad dénonce le mauvais goût de certains nostalgiques :

*« Je dénonce seulement l'entreprise systématique de mauvais goût, la mauvaise éducation du sens du beau que certains dénaturent, exploitent. Là encore il y aurait une étude très intéressante à faire sur les conséquences lointaines de la colonisation, sur l'alimentation artistique, sur la désauthenticification des formes de sensibilité. J'ai vu chez des gens qui pourraient largement s'offrir des tableaux de Bouzid, d'Isiakhem ou de khedda, des chaumières en Touraine, des Monts Saint-Michel, ou des perdrix pantelantes pour « chasseurs français » de Sologne. » (VI)*

Cette dernière citation montre bien que l'argumentation est organisée à partir d'un raisonnement critique de la pensée héritée de l'époque coloniale. Les arguments logiques que l'orateur avance dans son discours, pour réfuter cette thèse adverse valorisent en revanche la sienne et approuve sa légitimité. Malek Haddad recourt à l'emploi des exemples personnels, historiques et littéraires, qui viennent illustrer la pertinence de ses arguments. Mais ce qui prime sur ces arguments et exemples est la nature sémiotique des structures sociales, historique et littéraire que nous avons dégagées par l'analyse. Ces différentes structures possèdent déjà une valeur particulière aux yeux de notre auteur ; valeur qui se trouve renégo-ciée et réinvestie ou au contraire vidée de pertinence, par l'énonciateur (historiographe, sociologue et homme de lettres).

Par rapport à l'état du champ sociohistorique que nous avons décrit, le discours de Malek Haddad applique deux types de transformations sémiotisantes. D'une part, les oppositions structurantes (décolonisation vs colonisation, par exemple) sont utilisées comme

clés de lecture dans un schéma diachronique. D'autre part, comme nous l'avons montré l'espace littéraire est présenté selon une certaine image métaphorique par rapport aux structures du monde social : la littérature est une arme de décolonisation pour la patrie.

Par ailleurs, un tel discours qui cible un public particulier ne peut se limiter uniquement à la voix de son locuteur. Ainsi Malek Haddad joue sur un écho de voix qu'il orchestre autant que moyens de persuasion pour mieux exercer son autorité et agir sur son destinataire. La convocation de voix extérieures ne se limite pas à leur utilisation autant que procédés discursifs, elle est par contre la marque de la possession d'un grand fond culturel que l'auteur investit pour atteindre sa cible.

### Conclusion

L'œuvre journalistique de Malek Haddad nous a permis d'effectuer une étude de la société algérienne postcoloniale. En effet, l'étude du champ socioculturel a permis de montrer l'urgence qui a suscité l'émergence de ce type d'écriture. Elle nous a servi également à dégager les différents rôles que devait jouer l'homme de culture de l'époque. L'analyse énonciative des textes a permis de saisir le discours de Malek Haddad au niveau de sa réception qui était abordée d'une manière méthodologique grâce aux approches théoriques appliquées : d'un côté, l'approche de Pierre Bourdieu qui se centralise sur les conditions de possibilité de la création artistique et la constitution de l'auteur conditionné par les champs sociologique et culturel, et de l'autre, l'approche rhétorique de Ruth Amossy qui relève de la dimension persuasive du discours argumentatif.

Enfin, ce parcours d'analyse tend à présenter Malek Haddad sous les reflets d'une autre image. Lui, qui est connu seulement comme poète et romancier, s'affirme comme penseur et essayiste. Son combat pour la culture est une réflexion remarquable sur le domaine

## Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...

de l'art et sa nécessité dans la fondation d'une nation et d'un état moderne et démocratique au sens propre du terme.

Victime d'une critique malveillante et souvent destructrice, l'œuvre de Malek Haddad reste ignorée non seulement par le lecteur ordinaire, mais également par les chercheurs et les académiciens. Cependant, dans notre modeste analyse nous avons essayé de montrer l'importance de ces écrits et l'actualité du discours qu'ils diffusent. Or, le temps est le facteur qui semble organiser et structurer les différents modes du discours ; ce temps et sa durée constructive ou destructive d'une doxa demeurent absents à leur tour dans nos recherches et dans l'enseignement des différentes disciplines des sciences humaines au sein de nos universités. Et par conséquent, La culture symbolique demeure jusqu'à nos jours une tendance et non une réalité dans la société algérienne.

## Bibliographie

### Corpus

- I- L'école du souvenir, n° 28, 17/06/1965.
- II- Ballade sur 3 notes n° 78 et 79, du 16 au 17/08/1965.
- III- La rentrée des espérances, n° 119, 01/10/1965.
- IV- Grandeur et misère de la culture algérienne, n° du 225 au 228, du 03 au 06/02/1966.
- V- L'art dans la cité, n° 253, 08/03/1966.
- VI- A propos de l'artisanat : 03 syllabes de trop, n° 558, 25/03/1967.
- VII- Le pays du sourire, n° 686, 05/08/1967.
- VIII- Le chemin de l'école, n° 716, 09/09/1967.
- IX- L'école et le puits, n° 728, 23/09/1967.
- X- Fixer l'éternité, n° 735, 30/09/1967.
- XI- Semer la culture, n° 746, 14/10/1967.
- XII- Culture et niveau culturel, n° 806, 23/12/1967.
- XIII- La repossession d'une pensée, n° 817, 06/01/1968.
- XIV- Le retour des cigognes, n° 859, 24/02/1968.

XV- La culture problème nationale, n° 877, 16/03/1968.

### Ouvrages de linguistique

- ADAM J.M. (1999) : Linguistique textuelle et analyse des pratiques discursives, Nathan, Paris ;
- AMOSSY R. (2006) : L'argumentation dans le discours, Armand Colin, Paris ;
- AMOSSY R. et MAINGUENEAU, D. (2003) : l'analyse du discours dans les études littéraires, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse ;
- BAYLON C. (1996) : Sociologie, société, langue et discours, Nathan, Paris ;
- BENVENISTE E. (1974) : Problèmes de linguistique générale II, Paris Gallimard in CHARAUDEAU et MAINGUENEAU (2002) : Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, Paris ;
- CHARAUDEAU P. (1992) : La grammaire du sens et de l'expression, Hachette, Paris ;
- (1997) : Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social, éditions INA / Nathan, Paris.
- FOUCAULT M. (1969) : L'archéologie du savoir, Gallimard, Paris ;
- DOMINIQUE M. (1991) : L'analyse du discours, Hachette, Paris ;
- (1993) : Le contexte de l'œuvre littéraire, énonciation, écrivain, société, Dunod, Paris,
- (2004) : Le discours littéraire, paratopie et scène d'énonciation, Armand Colin, Paris ;
- KERBRAT-ORECCHIONI C. (1986) : L'implicite, Armand-Colin, Paris
- (2002) : L'énonciation de la subjectivité dans le discours, Armand-Colin, Paris ;
- KRISTEVA J. (1969) : Séméiotikè, Recherche pour une sémanalyse, Seuil, Paris ;
- (1970) : Le texte du roman, Mouton Publishers, Grande Bretagne ;

### Ouvrages de Sociologie, Sociocritique et esthétique du roman

- BARTHES R, et NADEAU M. (1980) : Sur la littérature, P.U. de Grenoble.
- BOURDIEU P. (1995) : La distinction : critique sociale du jugement, éditions Cérès, Tunis ;
- (1998) : Les règles de l'art, Seuil, Paris ;
- (1980) : Le sens pratique, Minuit, Paris ;
- CUCHE D. (2004) : La notion de culture dans les sciences sociales, La Découverte, Paris ;
- DUCHET C. (1979) : Sociocritique, Fernand-Nathan, Paris ;

## *Enjeux et finalités du discours argumentatif dans l'œuvre journalistique...*

- EL KENZ A. (1993) : Au fil de la crise, Bouchène, Alger ;  
FANTANIER (1977) : les figures de discours, Flammarion, Paris ;  
GARDES-TAMINE J. (2001) : La stylistique, Armand Colin, Paris ;  
GENETTES G. (1982) : Palimpsestes, Seuil, Paris ;  
TODOROV T. (1981) : Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique, Seuil, Paris ;  
WOLFGANG I. (1985) : L'acte de lecture, théorie de l'effet esthétique, Pierre Mardaga, Bruxelles ;

### **Dictionnaires et Encyclopédies**

- CHARAUDEAU P. et MAINGUENEAU D. (2002) : Dictionnaire de l'analyse de discours, du Seuil, Paris ;  
MOLINIE G. (1992) : Dictionnaire de rhétorique, Le livre de poche, Paris ;  
ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS, 10<sup>e</sup> version, sur CDR.

### **Ouvrages sur la littérature**

- ACHOUR C. et REZZOUG S. (1995) : Convergences Critiques, OPU, Alger Alger ;  
ACHOUR-CHAULET C. (2004) : Albert Camus et l'Algérie, Barzakh, Alger ;  
BERERHI A. et CHIKHI B. (2002) : Algérie ses Langues, ses Lettres, ses Histoires. Balises pour une histoire littéraire, Du Tell, Blida ;  
DEJEUX J. (1978) : Littérature maghrébine de langue française, Naaman, Québec ;  
- (1982), Bibliographie méthodique, OPU, Alger ;  
DJEGHLOUL A. (2004) : Tahar Djaout, Fragment d'itinéraire journalistique, Dar el Gharb, Oran ;

### **Poésie et roman**

- ALI KHODJA J. (1976) : La Mante religieuse, SNED, Alger ;  
HADDAD M. (1956) : Le Malheur en danger, Paris, La Nef.  
KATEB Y. (1966) : Le Polygone étoilé, seuil, Paris,  
FERAOUN M. (1960) ; Les Poèmes de Si Mohand, Minuit, Paris ;

### **Essais**

- FANON F. (1991), Les damnés de la terre, Gallimard, Paris ;

- HADDAD M. (1956) : A mon ami le poète algérien, in *Le Malheur en danger*, La Nef, Paris ;  
- (1961), *Les Zéros tournent en rond*, dans in *Ecoute et je t'appelle*, Maspéro. Paris ;

### **Ouvrages divers**

- AIT AHMED H (1983) : *L'esprit d'indépendance, Mémoires d'un combattant, 1942-1952*, Paris, éditions Sylvie Messinger, Paris,  
BENNABI M. (2005) : *Les Grands Thèmes*, El Borhane, Alger ;  
- (2006) *Le problème de la culture*, El Borhane, Alger ;  
CHAOUKI ZINE M. (2002) : *Identité Altérité*, El -Ikhtilef, Alger ;  
DJEGHLOUL A (1984) : *Eléments d'histoire culturelle algérienne*, ENAL, Alger ;  
GAID M. (1999) : *Les Berbères dans l'Histoire*, Mimouni, Batna ;  
HELLAL A. (2002) : *Le mouvement réformiste algérien*, OPU, Alger ;  
IBRAHIMI A. T (1976) : *De la décolonisation à la révolution culturelle*, SNED, Alger ;  
IHADDADEN Z (1983) : *Histoire de la presse indigène*, ENAL, Alger ;  
KADDACHE M. (1980) : *Histoire du nationalisme algérien T. II*, SNED, Alger ;  
KADDACHE M. et SARI D. (1989) : *L'Algérie dans l'Histoire*, OPU, Alger ;  
LACHERAF M. (2004) : *L'Algérie état et nation*, Casbah, Alger ;  
Mammeri K. (1975) : *Citations du président Boumediene*, SNED, Alger ;  
GUCHET G. (1992) : *La pensée politique*, Armand Colin, Paris ;  
SMATI M. (1998) : *Les élites algériennes sous la colonisation*, Dahlab, Alger ;  
STORA B et DAOUD Z. (1995) : *Ferhat Abbas une autre Algérie*, Casbah, Alger ;  
STORA B. (2004) : *Algérie 1954*, Barzakh, Alger ;  
- (2004), *Algérie, histoire contemporaine 1930-1988*, Casbah, Alger ;